

Concurrence—Bill

naux. Comme l'a dit mon ami, c'est également une industrie.

● (1530)

Je me rappelle avoir été inter dans une équipe de baseball et l'un de mes adversaires était un bon joueur d'inter. Il avait seize ans à l'époque. Il aurait pu faire partie de mon équipe. Il a fini par jouer au football professionnel. Si quelqu'un m'avait dit à l'époque qu'il deviendrait un jour joueur de football professionnel au Canada, je lui aurais répondu que ce gars ne connaissait même pas la forme d'un ballon de football, qu'il avait seize ans et qu'il n'avait absolument aucun avenir. Et c'était vrai à l'époque. Mais c'est lui qui a été admis dans l'équipe de football de Calgary et qui a été nommé la recrue de l'année. Il a fini par jouer pour les Argonauts de Toronto. Je n'aurais jamais cru cela possible. Il se peu fort bien qu'il y ait une vedette canadienne dans la LNF. C'est un divertissement et les Canadiens ont prouvé qu'ils pouvaient, à tout le moins, exceller dans le monde du spectacle.

Je pense en ce moment aux Argonauts de Toronto. Il y a très très longtemps, je jouais au hockey avec le père de Jim Cahill. Je n'ai pas oublié ces matins froids où nous nous levions, son père et moi, pour allumer le poêle et regarder la fumée s'élever en spirales des toits de la ville. Personne n'aurait pu me convaincre que le fils de Pat Cahill deviendrait une étoile des Argonauts de Toronto. Cette ville se trouvait bien loin du nord de la Saskatchewan. Je n'aurais pas cru que Jim Cahill ferait sa marque, mais il l'a faite.

Le jour viendra où un Canadien s'introduira dans ce consortium qui opère aux États-Unis. Le jour viendra où bien des Canadiens joueront dans la Ligue canadienne de football. Pourquoi le gouvernement voudrait-il les empêcher et les retenir au pays? Nous n'avons pas retenu Ann Murray au pays. Nous sommes fiers d'elle partout où le gouvernement lui donne la chance de faire de la réclame pour le Canada avec une chanson ou deux. Nous lui avons dit: «Va de l'avant, ma fille, va conquérir le monde du spectacle en Amérique du Nord si le cœur t'en dit». Nous n'avons pas retenu Lorne Greene au pays. Nous l'avons envoyé à Hollywood; du moins il y est allé de son chef. Il y est devenu une étoile et il a rendu Bonanza célèbre. Il était l'un des annonceurs les mieux aimés au Canada. Nous ne lui avons ni imposé de limites ni interdit ce domaine en lui disant qu'il n'y avait pas d'avenir pour lui aux États-Unis. Nous lui avons offert nos bons vœux. Nous le rappelons de temps à autre et nous sommes fiers de dire qu'il est Canadien.

Pourquoi dire: «Maudite sois-tu, Ligue mondiale de football, toi qui nous prendra Toronto et nous privera de nos meilleurs joueurs canadiens». Pour ma part, je vois les choses tout autrement. J'estime que c'est une fenêtre sur le monde pour tout joueur de football. Si j'étais plus jeune, instruit que je suis des salaires fabuleux qui sont versés aux joueurs de football, c'est bien sûr que je voudrais en devenir un moi-même. Je ne serais pas intéressé à faire partie de l'une ou l'autre des neuf équipes canadiennes à titre de substitut. Je me dirais: aux États-Unis, il y a 26 équipes; la Ligue mondiale de football en compte 10 autres, ce qui fait 36; plus les 9 équipes canadiennes, cela fait en tout 45 équipes, chacune d'elles assurée des services d'une quarantaine de joueurs.

[Français]

L'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre. L'honorable député de Sherbrooke désire-t-il poser une question?

[M. Horner (Crowfoot).]

M. Irénée Pelletier (Sherbrooke): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable député de Crowfoot (M. Horner).

[Traduction]

L'Orateur suppléant (M. Laniel): Le député de Sherbrooke a la parole.

[Français]

M. Pelletier (Sherbrooke): Monsieur le président, j'aimerais que l'honorable député de Crowfoot dise ce qu'il pense du fait que plusieurs athlètes canadiens vont aux États-Unis se perfectionner et qu'on est en train de laisser les équipes professionnelles américaines entrer au Canada, alors que, dans la plupart de nos universités, où il existe un potentiel énorme sur le plan athlétique, on ne les a pas aidés.

La plupart des gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral, selon moi, ont manqué à leur devoir. Alors, j'aimerais savoir ce que pense l'honorable député de Crowfoot dans ce domaine-là, parce qu'à mon avis c'est là où se trouve le potentiel.

[Traduction]

M. Horner (Crowfoot): Je suis d'accord que les universités canadiennes offrent de grandes ressources potentielles. C'est là précisément le point que je voulais établir. Mais n'agissons pas à la légère à l'endroit de la Ligue mondiale de football. Que ce soit l'équipe des Northmen de Toronto ou une autre. En boudant, nous limiterons au départ les possibilités de certains Canadiens. Je ne suis pas un ami de la famille Bassett, aucunement. Il m'est arrivé une ou deux fois de n'être pas d'accord avec elle. Mais quelle offre a-t-elle faite? M. Bassett détient la concession de la Ligue mondiale de football au Canada. On ne peut former aucune autre équipe et l'inscrire dans la Ligue mondiale sans le consentement de M. Bassett. Devrait-il ou non posséder ce privilège, je l'ignore.

Cependant, je sais qu'il est disposé à céder ce privilège au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Lalonde) si ce dernier le désire. Il dit: «Laissons l'équipe opérer à Toronto. Je n'ajouterais aucune autre équipe active à la Ligue mondiale de football au Canada et je laisserai au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social le privilège de décider de l'à-propos d'une équipe de la Ligue mondiale à Montréal ou à Vancouver». Il dit également, ce que, en tant que natif de l'Ouest j'apprécie hautement, que les Argonauts de Toronto ont cotisé à une caisse de compensation afin de venir en aide à certaines équipes moins fortunées de l'Ouest du Canada. Il a également déclaré publiquement—et je crois avoir entendu un journaliste apporter la déclaration à Calgary—qu'il était disposé à assurer que la cotisation versée l'an dernier par les Argonauts de Toronto à la caisse de compensation soit versée dans les dix prochaines années. Voilà une garantie pour le moins audacieuse.

Ce qu'il veut dire, en fait, c'est qu'étant donné que les Argonauts ont versé \$40,000 l'an dernier à la caisse et en raison de la diminution des recettes locales et de leur accession à la Ligue mondiale de football, leur paiement à la caisse est seulement de \$20,000; M. Bassett verserait personnellement la différence. Natif de l'Ouest et quelque peu sceptique à l'endroit de certains Torontois, j'aimerais que cette garantie soit donnée par écrit. Je crois que M. Bassett donnerait probablement une telle garantie par écrit.